



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Occitanie | 2015

Carnas – Bois de la Tour

Sondage (2015)

Yves Manniez



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31881>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Yves Manniez, « Carnas – Bois de la Tour » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Occitanie, mis en ligne le 15 juillet 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31881>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Carnas – Bois de la Tour

Sondage (2015)

Yves Manniez

- 1 À la demande de la mairie de Carnas, qui souhaitait localiser la tour située sur les hauteurs de la commune, une équipe constituée en grande partie des membres de la Commission d'histoire locale, a procédé au déboisement partiel de la parcelle concernée et à la recherche des vestiges sous la direction d'Yves Manniez. Avant l'intervention, réalisée avec l'accord du Service régional de l'archéologie, le secteur était totalement envahi par les arbres et les arbustes et seules quelques assises du parement extérieur de la paroi sud-est étaient visibles. À l'issue de la mission, qui s'est déroulée sur six demi-journées dans la période comprise entre début avril et la fin mai 2015, l'emprise totale de la tour a pu être reconnue. À partir de segments appartenant aux quatre murs de cette construction de plan carré (dont deux très épierrés retrouvés en sondage), il a été possible de réaliser, grâce à un levé au tachéomètre, un premier plan géoréférencé de l'édifice qui jusqu'alors n'avait jamais été positionné. Les sondages ont seulement permis de repérer le sommet des arases des murs les plus détruits. Le sol de l'intérieur de la tour n'a pas été recherché mais on peut supposer qu'il se situe à une profondeur minimale de 1,70 par rapport au sol actuel. Aucun mobilier n'a été recueilli dans la couche de démolition qui apparaît sous l'humus superficiel. Il n'a donc pas été possible de trouver des indices éventuels permettant de dater l'abandon de la tour mais on peut supposer qu'il intervient dès la période moderne. La date de construction de cet édifice n'est pas non plus connue mais la mise en évidence d'une archère amène à la situer au plus tôt au début du XII^e s.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtF7tPQuwu5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt8e6lvcimFS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt3ZRN8SpJo>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2015

AUTEURS

YVES MANNIEZ

Inrap Méditerranée